

POLAR



THEATRE

Texte & Mise en scène

Thierry Moral

Avec

Guillaume Leclercq & Thierry Moral

Présentation

C'est l'histoire d'un flic Eddy, qui traque un tueur Franck. Lorsqu'ils se rencontrent enfin, ils se donnent mutuellement la mort. Ce geste, qui ouvre la pièce, libère le théâtre du polar, qui n'aura de cesse de construire et de déconstruire l'enquête. D'autres personnages tenteront de raconter l'histoire gigogne, elle-même mise en abîme, pour tenter de déceler le mobile. Le trouveront-ils ?

Le projet d'une rencontre

Pas de création sans rencontre. Le projet initial était de monter une pièce « Frères de sang » écrite pour ce duo, il y a une petite dizaine d'années. Le projet a été repoussé, puis le temps, le confinement et la réflexion ont modifié la perspective. Le thème du polar s'est imposé de lui-même pour une nouvelle création. Le théâtre n'est-il pas une quête ? La mise en scène n'est-elle pas un travail d'enquête qui requestionne le texte ?



Mise en scène

Le postulat du projet, est d'assumer le duo absurde, décomplexé de tout, s'appuyant sur une multitude de références cinématographiques et musicales.

Les scènes courtes, sont entrecoupées de morceaux de musique issus de la période allant des années 80 aux années 90. Le grunge, le metal, le hard rock, la new-wave ont la part belle, pour ancrer la pièce dans une ambiance singulière.

Le décor est composé de deux silhouettes de scènes de crime. Chaque scène évoluant dans un lieu différent, les éclairages participent à la création des espaces. La neutralité de la boîte noire - métaphore du Huis-Clos de l'au-delà - impose une épure et une force dans chaque image. Franck et Eddy sont les marionnettes du petit théâtre du polar, pour le meilleur et pour le pire.

La direction d'acteurs alterne entre un jeu réaliste cinématographique, un jeu corporel grotesque et un rapport distancié au personnages.

Le ton global se situe à l'intersection entre « Huis-Clos », « True Detective » et « La Cantatrice Chauve ».

Extrait du texte

Scène 01 - Deux êtres

Lumières de services sur le plateau. Pendant l'entrée du public, les deux acteurs font ce qu'ils ont à faire, s'échauffent, calent des placements, répètent un geste, bavardent, sans porter attention aux spectateurs qui s'installent. Après le petit mot d'accueil invitant à éteindre les téléphones portables, les deux comédiens coupent les leurs. Les lumières du public s'éteignent et la scène s'éclaire. Ils s'isolent dans un espace respectif étroit, carré dans le fond à jardin pour Eddy et à cour pour Franck. Dos au public, chacun se soulage à sa manière, liquide, solide, sonore ou pas, de dos, en toute intimité et théâtralement, bien entendu. Une fois la chasse d'eau tirée - en bande son de préférence - ils se retournent et s'avancent lentement, sinueusement vers l'avant-scène, tout en s'adressant au public.

Franck : C'est l'histoire d'un tueur.
Eddy : Et d'un flic.
Franck : Un serial killer.
Eddy : Un flic au placard.
Franck : Rien ne les rassemble.
Eddy : Tout les sépare.
Franck : Sauf les corps.
Eddy : Le policier arrive toujours trop tard.
Franck : Le tueur se tire toujours assez tôt.
Eddy : Mais tôt ou tard, il sait qu'il l'aura, un jour...
Franck : C'est son trip, c'est ce qui le fait continuer.
Eddy : À enquêter.
Franck : À exécuter.
Eddy : En attendant, il suit toutes les pistes.
Franck : En attendant, il tue des victimes, au hasard.
Eddy : Ils fréquentent tous deux les mêmes endroits.
Franck : Mais jamais au même moment.
Eddy : C'est pour cela qu'il faut raconter.
Franck : Sinon personne ne saura que c'est possible.
Eddy : Mais cette histoire a un prix.
Franck : Celui du plus grand voyage qui soit.
Eddy : Un aller simple pour l'au-delà.
Franck : Le grand n'importe quoi.
Eddy : Le grand chambard.
Franck : Le grand foutoir.
Eddy : Le grand saut.
Franck : L'inconnu.
Eddy : Maintenant.

Eddy et Franck pivotent tous les deux de profil, sortent leurs revolvers, se dévisagent, puis hurlent. Détonation. Noir. Musique puissante, un bon vieux "Body Count" mais instrumental parce que les paroles dans le rap-core, ça prend vite la tête.

Contacts

contact@thierrymoral.fr - 06 14 78 51 47.
guiomleclercq@gmail.com - 06 74 82 99 48.